

Contes Hassidiques

Le Maître de prière

On peut lire ce conte à plusieurs niveaux : on peut le voir comme un enseignement d'un maître hassidique, ce qu'il est, mais on peut aussi le voir comme un conte philosophique de portée universelle ou tout simplement comme une histoire qui nous entraîne dans une aventure initiatique...

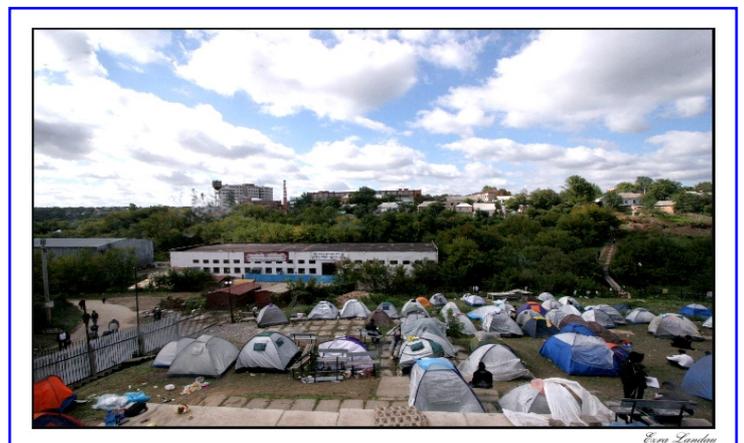
Extrait du conte *Le Maître de prière*, p. 193-194

"Or il y avait un Etat très opulent dont tous les habitants étaient riches. Mais cet Etat était régi par une étrange coutume : toutes choses, y compris les honneurs et les distinctions, étaient calculées en fonction de la richesse. Si l'on avait un revenu de plusieurs milliers ou de plusieurs dizaines de milliers, on obtenait tel grade ou telle fonction honorifique. Et si l'on avait tant d'argent, on accédait à tel titre. Même les noms qu'on donnait aux gens étaient conditionnés par l'avoir de chacun. Si quelqu'un possédait une somme de plusieurs milliers ou de plusieurs dizaines de milliers, selon les critères qui avaient cours là-bas il était déjà considéré comme un roi. Ils avaient aussi des drapeaux différents pour chaque degré de fortune : ceux qui étaient regroupés autour d'un même drapeau avaient un statut honorifique équivalent, calculé en fonction de leur argent. Ainsi, ils avaient l'habitude de classer les gens selon leurs biens et de leur assigner une position sociale symbolisée par un drapeau. L'argent était le seul critère permettant d'apprécier la valeur des citoyens : si l'on possédait une somme minimale, on était considéré comme un homme ordinaire. Mais en deçà de cette somme, on perdait le statut d'homme et on devenait un quadrupède, ou un oiseau à figure humaine. Ainsi, un homme qui n'avait pas beaucoup d'argent devenait un lion à visage d'homme. Et s'il avait encore moins d'argent, il était seulement oiseau. Et ainsi de suite pour tous les animaux. Car les pauvres n'étaient pas des hommes à leurs yeux, mais des animaux. L'argent était pour eux la chose la plus importante en fonction de laquelle ils définissaient les vertus et le statut de chacun.

Cette ville ne tarda pas à faire parler d'elle. Lorsqu'il en entendit parler, le maître de prière poussa un profond soupir :

- Qui sait, dit-il, jusqu'où ira cette aberration ?

Or certains des disciples du maître de prière prirent spontanément l'initiative de se rendre dans cet Etat pour le ramener au bien."



Pelerinage sur la tombe de Rabbi Nachman de Breslev, dans la ville de Ouman - Ukraine (200 Km au sud de Kiev).

Source : Adin Steinsaltz, *Le Maître de Prière*, Albin Michel, 1994.